



A retenir

CÉRÉALES A PAILLE

Rouille jaune : risque très important : toutes les variétés sont à surveiller attentivement en blé tendre, blé dur et triticale. Mêmes des variétés peu sensibles peuvent être impactées.

Septoriose : risque très fort sur variétés très sensibles en blé tendre et blé dur. Risque fort pour les autres parcelles.

Rouille brune : risque faible à ce jour, sauf pour les variétés sensibles de blé tendre qui ont un risque modéré.

Fusariose des épis : Période de risque atteinte, risque variable en fonction de la pluviométrie à venir

Helminthosporiose: risque faible à ce jour

Oïdium : risque en légère augmentation : surveillez les orges sensibles semées à partir de fin octobre, qui sont encore dans la période de risque

Rouille naine : risque en hausse sur variétés sensibles semées tardivement et les zones d'altitude

Pucerons des épis : à surveiller sur épis

COLZA

Pucerons cendrés : Risque moyen. Soyez réactifs !

Charançon des siliques : Risque faible. Peu d'évolution par rapport à la semaine passée. Maintenir la surveillance.

Oïdium : Risque faible. Avec le retour des pluies, surveiller l'éventuelle apparition des symptômes dans les prochains jours ou prochaines semaines.

POIS PROTEAGINEUX

Puceron vert : **Risque moyen à fort**. Grande vigilance sur les parcelles.

Ascochyte : **Risque faible**. Poursuivre les observations.

FEVEROLE

Botrytis : **Risque faible à moyen**. Les symptômes restent globalement discrets, à l'exception des semis les plus précoces. Attention à bien identifier leur apparition.

Pucerons noirs : **Risque moyen à fort** : Une observation à la parcelle est indispensable.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

Les abeilles butinent, protégeons-les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles



1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", **autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles"** et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.

3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoides en premier.

4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : [note nationale BSV](#).

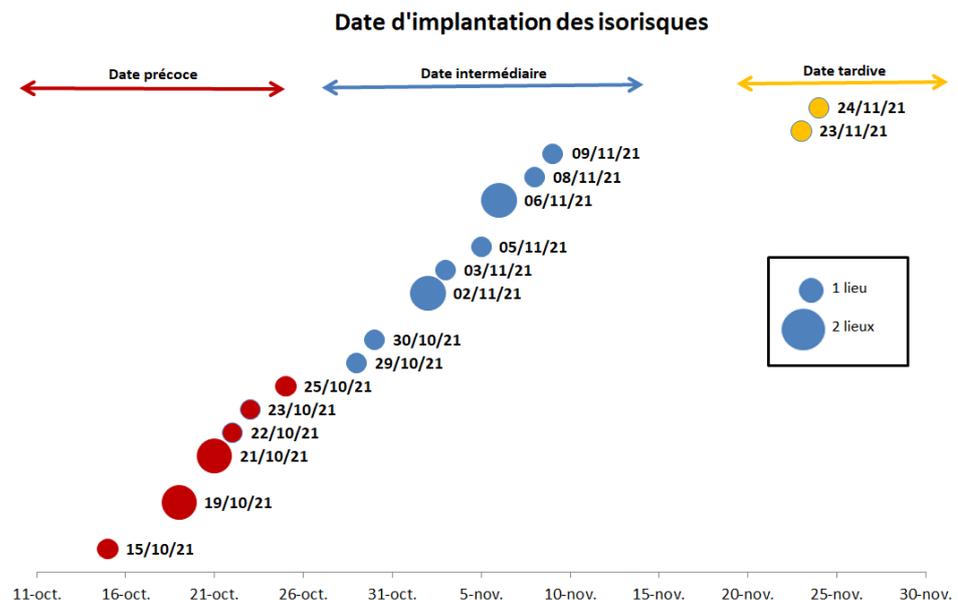
CEREALES A PAILLE

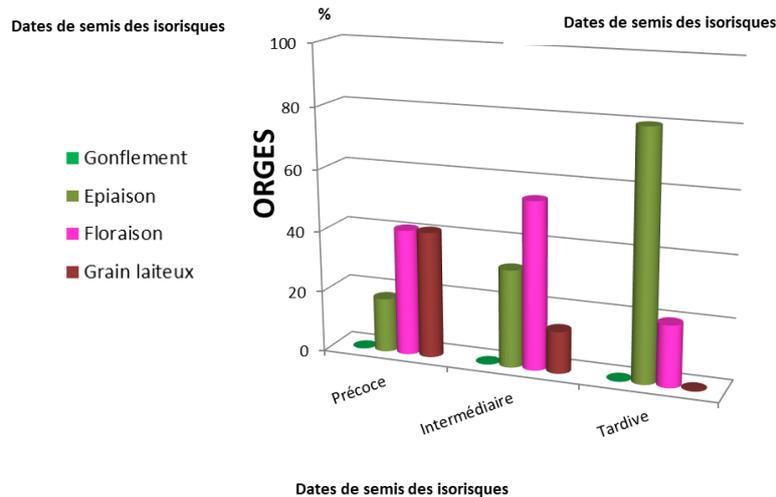
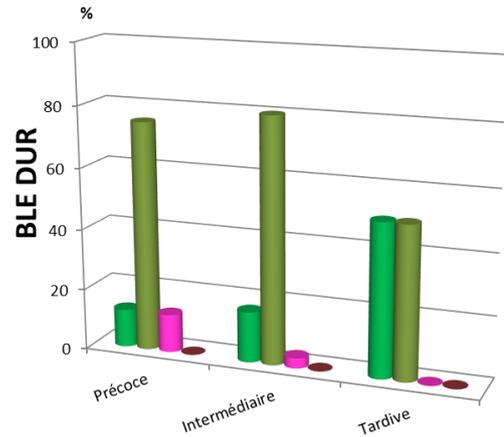
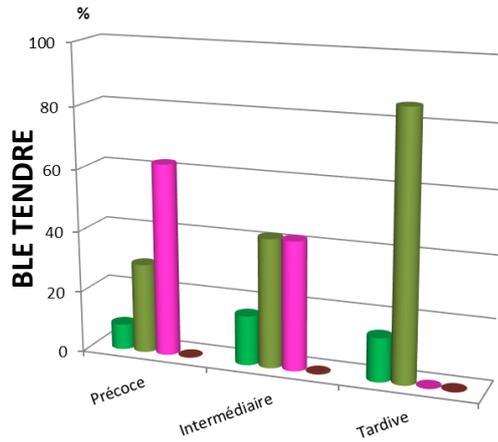
• Stades phénologiques et état des cultures

Les dates de semis de nos isorisques sont réparties sur 3 périodes.

Le graphique ci-dessous représente le nombre de sites concernés sur chaque période (1 site=1 date de semis pour 3 parcelles de blés tendres, 3 de blés durs et 2 d'orges).

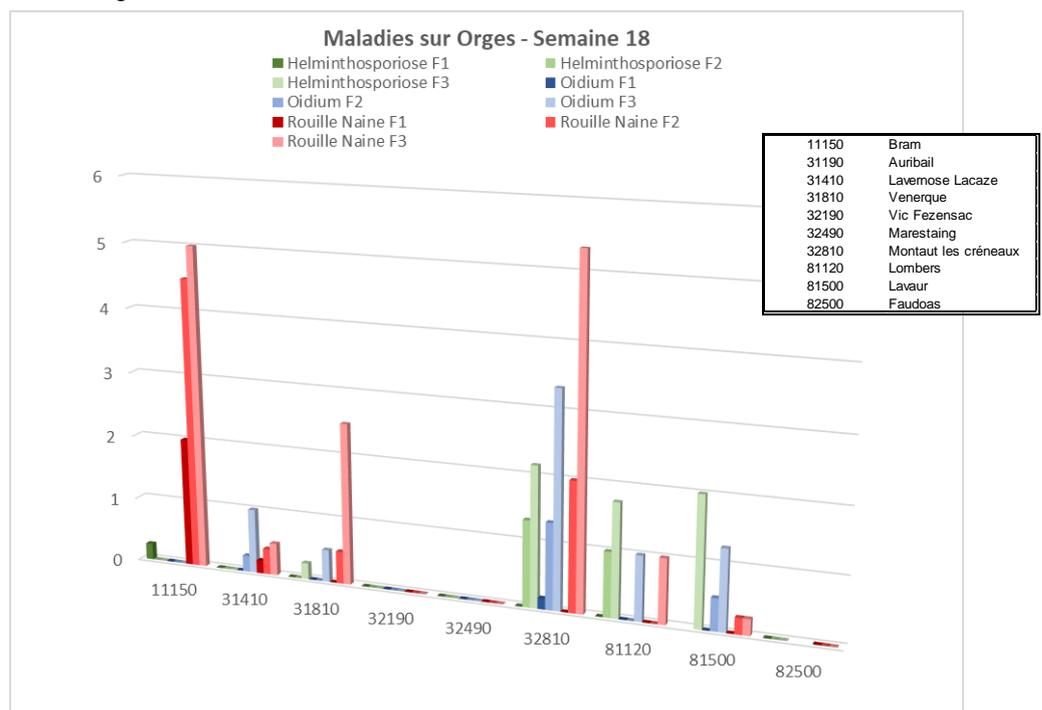
Les graphiques ci-après présentent les stades observés cette semaine sur notre réseau d'observation, en fonction des dates de semis et des espèces. Chaque histogramme représente un stade végétatif et indique le pourcentage de parcelle l'ayant atteint à ce jour.





Au stress hydrique depuis plusieurs semaines, s'ajoutent deux épisodes de gel, début et mi-avril, qui ont provoqué des destructions visibles d'épis pour les céréales les plus avancées et qui pourront impacter le remplissage futur des grains. Des gels d'épis sont déjà visibles sur orges et blé dur dans deux de nos isorisques (Tarn et Haute Garonne).

Des impacts sur le rendement sont à craindre à la suite de ces deux phénomènes météorologiques. Le graphique ci-dessous présente les différentes maladies observées cette semaine sur les isorisques sur l'orge.



• Rouille jaune

Dans la région, il y a toujours énormément de signalements sur blé tendre sur variétés sensibles (Tiepolo, RGT Montecarlo, RGT Vivendo, Pilier, Solindo CS, Arkeos, Forcali, Nemo, Cellule, Tenor, Orloge, LG Astrolabe) mais aussi peu sensibles (Pibrac, Izalco CS, Hyligo, Teorema, Providence, Energo, Cecilius, Sepia, Solehio, RGT Cesario, Descartes).

Quatre isorisques (Aude, Gers, Haute-Garonne, Tarn) présentent des symptômes sur feuilles hautes des blés tendres et blés durs (Bologna, Oregrain, RGT Montecarlo et Anvergur). Ces isorisques sont au seuil de risque. Il y a une augmentation de la rouille jaune sur nos sites.

La rouille jaune est également visible sur blé dur dans le Gers, l'Aude et la Haute-Garonne. Les variétés concernées sont Relief, Anvergur et RGT Voilur.

Des symptômes sont visibles sur triticales (Tender, Bienvenu) dans le Tarn et le Tarn-et-Garonne.

Des foyers de rouille jaune sont actuellement très présents dans toute la région.

Période de risque : à partir du stade épi 1 cm

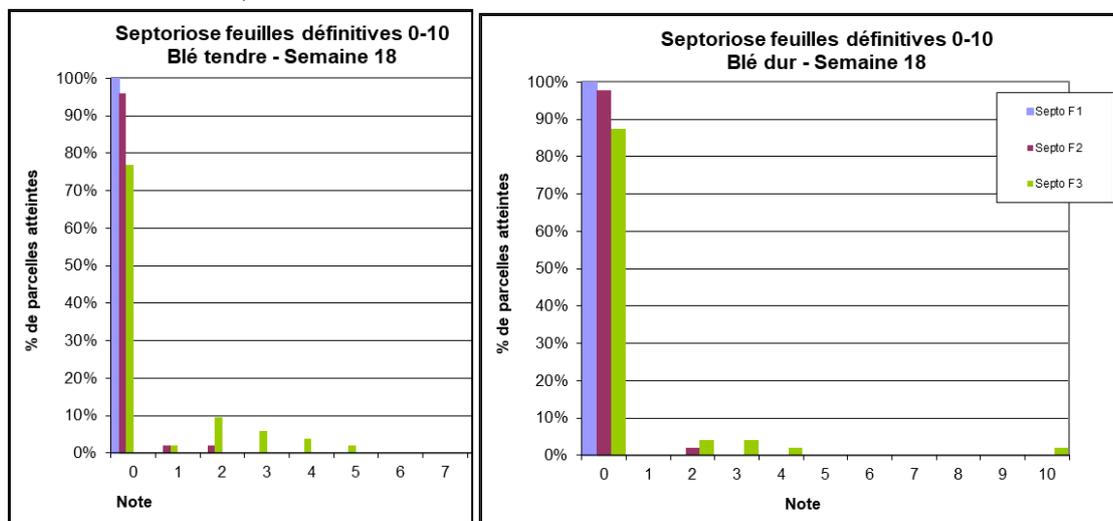
Seuil indicatif de risque : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : La maladie est en explosion. Une surveillance très attentive des parcelles en blé tendre, blé dur et triticales doit être menée sur toutes les variétés.

• Septoriose

Dans notre réseau, cette semaine, 4 isorisques sur les 10 notés (Tarn, Gers et Aude) présentent de la septoriose sur les feuilles hautes (F2 ou F3 définitives) des blés tendres et des blés durs.

Les graphiques ci-dessous présentent les % de parcelles atteintes en blé tendre puis blé dur en fonction des feuilles définitives. Les notes vont de 0 (pas de symptôme) à 10 (feuille entièrement touchée).



Sur feuilles hautes (feuilles définitives), les fréquences d'attaque varient :

- en **blé tendre** de 0 à 50 % des pieds sont touchés sur F3 définitives. Seuls 3 sites (Tarn, Gers) sont concernés. Sur un site (Gers) des symptômes sont présents sur F2 (10%). Les semis qui sont réalisés avant début novembre et seules les variétés très sensibles (Oregrain) et sensibles (Bologna) sont touchées. Ces trois sites ont atteint le seuil indicatif de risque sur variété sensible.
- en **blé dur**, de 0 à 100% des pieds sont touchés sur F3 définitives. Les mêmes sites sont impactés. Les symptômes sont visibles uniquement sur variété sensible (Casteldoux) semé précocement. Sur un site (Aude), 20% des F2 sont impactées sur variété sensible semée précocement.

En parcelles, des symptômes sont visibles sur feuilles basses, quelles que soient les dates de semis, sur toute la région. Les feuilles touchées sont les F4 et F5 définitives, ponctuellement des F3 voire des F2. Les pluies de fin avril ont contaminées les feuilles hautes. Les symptômes seront visibles dans deux semaines.

Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque sur blé tendre. Le risque reste modéré pour les variétés peu sensibles. Il est fort pour les semis précoces et les variétés sensibles.

	OREGRAIN (sensible)				BOLOGNA (moyennement sensible)				RGT Cesario (peu sensible)			
	20/10/2020	30/10/2020	10/11/2020	01/12/2020	20/10/2020	30/10/2020	10/11/2020	01/12/2020	20/10/2020	30/10/2020	10/11/2020	01/12/2020
EN CRAMBADE (31)	++	++	++	++	++	++	++	+	++	+	+	+
AUCH (32)	++	++	++	++	++	++	++	+	++	+	+	+
CONDOM (32)	++	++	++	++	++	++	++	+	++	++	+	+
MONTANS (81)	++	++	++	++	++	++	++	+	+	+	+	+

Risque septoriose calculé le 05/05/2021

Risque fort	+++
Risque moyen	+
Risque faible	

Période de risque : de 2 nœuds jusqu'à fin floraison

Seuil indicatif de risque : entre 2 nœuds et DFP : si plus de 20 % des 3^e feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des 3^e feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensibles.

à partir de DFP : si présence de symptômes sur l'une des 3 dernières feuilles

Évaluation du risque : L'inoculum est présent, surtout sur variétés sensibles. Il est visible sur les feuilles intermédiaires et est monté sur les feuilles hautes avec les pluies de fin avril.

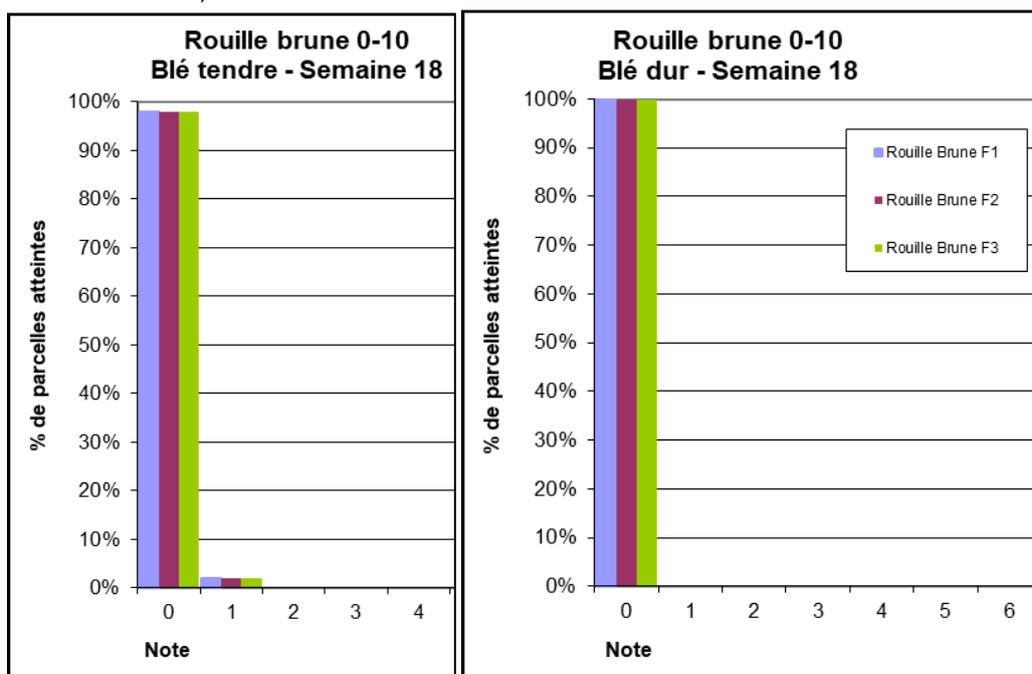
Sur semis précoces et variétés sensibles et moyennement sensibles, la maladie est à surveiller attentivement, surtout avec les pluies annoncées.

Sur variétés peu sensibles, l'inoculum est très faible actuellement sur feuilles intermédiaires, cependant la pression peut augmenter progressivement en fonction de la quantité des pluies à venir.

• Rouille brune

Il n'y a toujours qu'un isorisque (Aude) qui présente des symptômes de rouille brune sur feuilles hautes sur blé tendre sensible semé précocement (RGT Montecarlo). L'intensité est très faible (1 à 2 pustules par feuille). Ce site est au seuil de risque. Seule l'espèce blé tendre est concernée.

Les graphiques ci-dessous présentent les % de parcelles atteintes en blé tendre puis blé dur en fonction des feuilles définitives. Les notes vont de 0 (pas de symptôme) à 10 (feuille entièrement touchée).



L'inoculum de l'automne est présent en faible quantité et il s'exprime très doucement en parcelles de blé tendre. Des cas sont signalés en Haute-Garonne, Gers et Tarn-et-Garonne sur variétés sensibles (Sépia, Providence, Filon, Bologna, RGT Montecarlo, Cellule, Izalco CS, Pibrac).

Période de risque : à partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : L'inoculum est visible ponctuellement sur blé tendre uniquement. Avec la remontée des températures, la maladie peut progresser si l'inoculum est présent dans les parcelles. Les conditions climatiques optimales pour la rouille brune sont : T° nocturne de 8°C et diurne de 20°C, conditions humides.

- **Fusariose des épis** : *Fusarium graminearum* et *Microdochium spp.*

Les blés semés en octobre et début novembre sont entre fin épiaison et floraison. Les conditions climatiques à venir sont assez favorables au développement des fusarioses sur épis : précipitations prévues dans les jours à venir. Le risque sera faible à moyen si les précipitations restent inférieures à 20 mm, il sera modéré à fort si les pluies sont entre 20 et 40 mm, il sera très fort si elles sont supérieures à 40 mm.

Les températures optimales de développement de *Fusarium graminearum* sont de 20°C, celles de *Microdochium spp* se situent autour de 15°C.

La sécheresse du printemps n'a pas permis une forte multiplication de l'inoculum de *Fusarium*, toutefois les pluviométries depuis fin avril font remonter le risque de cette maladie.

Période de risque : Floraison + /- 7 jours

Évaluation du risque : Surveillez les blés tendres et durs en floraison particulièrement en situation à risque (précédents maïs grain ou sorgho grain, semis direct), suivant leurs sensibilités variétales (Grille de sensibilité aux mycotoxines (DON) des variétés de blé tendre et de blé dur en annexe).

- **Oïdium**

Quatre isorisques sur les 10 notés (Tarn, Haute-Garonne et Gers) présentent de l'oïdium sur orge sensible (Amistar) cette semaine. Ce sont les mêmes sites que la semaine dernière, les symptômes y ont légèrement augmenté. Seule l'orge est impactée. De 10 à 80% des plantes sont touchées sur F2 définitives et jusqu'à 10% des F1 sur un site (Gers).

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm » et jusqu'à fin floraison

Seuil indicatif de risque : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : A ce jour, les symptômes sont toujours peu présents. Avec les remontées des températures et la présence de rosée matinale, le risque remonte pour cette maladie, en particulier sur semis tardifs de variétés sensibles.

- **Helminthosporiose de l'orge**

4 isorisques (Aude, Haute-Garonne, Gers et Tarn) présentent des symptômes sur feuilles hautes (F1, F2 ou F3 définitives) :

- sur F1, 10% des plantes sont touchées,
- sur F2, de 10 à 80%.

Cela concerne des variétés sensibles, semées entre mi-octobre et début novembre. Cette maladie reste toujours discrète, l'intensité des symptômes étant limitée. Les quatre sites sont au seuil de risque.

Période de risque : A partir de 2 nœuds et jusqu'à fin floraison

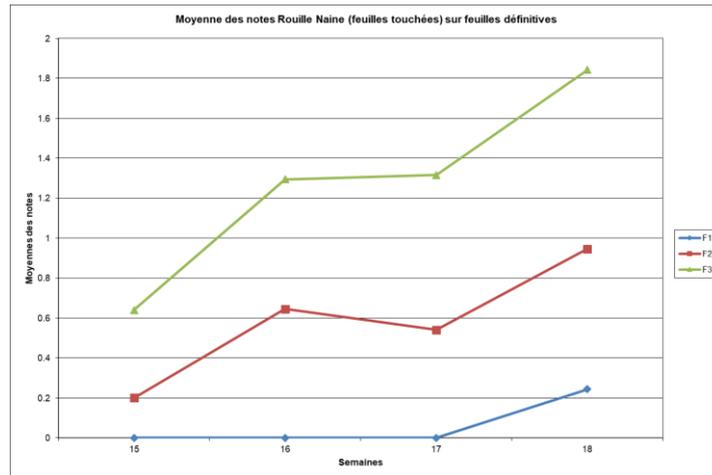
Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : Pas de risque à ce jour. Les pluies de fin avril ont favorisé le développement de la maladie. Toutefois, les orges semées en octobre sont à la fin de la période de risque. Les variétés sensibles semées à partir de début novembre doivent être surveillées.

- **Rouille naine de l'orge**

6 isorisques (Haute-Garonne, Tarn, Gers et Aude) présentent des pustules de rouille naine sur F1, F2 et/ou F3 définitives (10 à 100% des plantes sur F2). Les variétés touchées sont sensibles (Amistar, Rafaela) et semées avant début novembre. Le nombre de pustules par plante est en augmentation cette semaine encore. Ces sites sont au seuil de risque.

Le graphique ci-dessous présentent l'évolution des symptômes de rouille naine sur les feuilles définitives d'orges entre la semaine 15 et la semaine 18 pour tous les isorisques. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Des symptômes en parcelles sont signalés, dans le Tarn et le Gers, notamment sur des semis précoces, de variétés sensibles (Amistar, KWS Joyau, Rafaela, Margaux).

Période de risque : de 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque : plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : La maladie est en cours d'explosion lorsque l'inoculum était présent. Les variétés sensibles sont à surveiller jusqu'à gonflement : cela ne concerne plus que les semis tardifs et les zones d'altitude.

• Taches physiologiques

7 isoriques (Aude, Gers, Haute-Garonne et Tarn) présentent des taches physiologiques sur blé tendre (Bologna, RGT Césarino, Oregrain, Sepia, RGT Montecarlo, Pibrac, Giambologna) et blé dur (RGT Voilur, Casteldoux, Anvergur). De 10 à 20% des plantes sont touchées, plutôt sur F2, F3 et/ou F4. Ces taches sont liées au climat actuel : fortes amplitudes thermiques et froid. Elles sont localisées sur la partie supérieure de la feuille. Sur variétés très sensibles aux marquages (Bologna, RGT Voilur), deux étages foliaires peuvent être concernés.

En parcelles, des hypersensibilités foliaires (proches des taches physiologiques) sont également observées sur orge (KWS Cassia).

Évaluation du risque : Il n'y a rien à faire dans les parcelles présentant des taches physiologiques.

• Symptômes de JNO

Trois isoriques (Aude, Tarn et Haute-Garonne) présentent de légers symptômes de virose due à la JNO (Jaunisse Nanisante de l'orge) en semis précoce d'orge, blé tendre et blé dur (Oregrain, RGT Voilur) sur 10% des plantes.

Des foyers de JNO sont ponctuellement visibles sur orges et blés à partir de fin montaison. Toute la région est concernée.

Évaluation du risque : Les contaminations s'effectuent à l'automne. Il n'y a plus rien à faire au printemps.

• Pucerons sur épis (*Sitobion avenae*)

Dans la région, de très nombreuses parcelles sont colonisées avec un nombre de pucerons important. Les pucerons sont extrêmement présents sur feuilles mais aussi maintenant sur épis.

On constate également, dans la majorité des situations, la présence de faune auxiliaire (larves de syrphes et de coccinelles, micro-hyménoptères) qui sont les prédateurs majoritaires des pucerons.

Cette population d'auxiliaire est en forte augmentation encore cette semaine.

Sur 4 isoriques (Aude, Gers et Haute-Garonne) des pucerons sont présents sur épis. De 1 à 20% des épis sont colonisés. Cette semaine, aucun isorique n'est au seuil indicatif de risque.



Larve de coccinelle et colonies de pucerons sur blés - Photo CA81

Période de risque : d'épiaison à grain laiteux.

Seuil indicatif de risque : plus de 1 épi sur 2 colonisés.

Évaluation du risque : Les parcelles à **partir d'épiaison** doivent être surveillées car les pucerons présents sur les épis peuvent occasionner des dégâts (impact sur le remplissage des grains) lorsque leur population est importante.

Avant ce stade, la présence de pucerons n'a aucun impact. Les auxiliaires de la parcelle peuvent arriver à contrôler les pucerons. Un comptage sur chaque parcelle est à réaliser pour évaluer la colonisation des épis et apprécier l'activité de la faune auxiliaire.

- **Mineuses (Agromyza spp)**

Des mineuses sont présentes sur les blés de façon ponctuelle, sur trois isorisques (Aude, Tarn et Haute-Garonne).

Les symptômes se manifestent par des plages de décoloration blanches (galeries creusées par les larves) dans la feuille, surtout sur les parties supérieures. Des larves peuvent être visibles par transparence sous le parenchyme.

Des mineuses se voient régulièrement en parcelles sur toute la région.

Période de risque : épiaison à grain pâteux

Seuil indicatif de risque : plus de 80 % des feuilles supérieures (F1 et F2) avec symptômes.

Évaluation du risque : il n'y a pas de risque à ce jour.



Dégâts et larves de mineuse - Photos Arvalis

- **Criocères (Oulema melanopa)**

Des criocères (ou lémas) sont présents sur les blés et les orges de trois isorisques (Aude, Haute-Garonne et Tarn).

Les dégâts de lémas sont caractérisés par des plages décolorées entre les nervures des feuilles supérieures. Ces dégâts sont provoqués par les adultes puis les larves qui consomment les feuilles en respectant l'épiderme inférieur. La feuille peut devenir totalement blanche en cas de forte attaque. En moyenne, si les plages de décoloration sur la F1 ne dépassent pas 20 % de la surface, aucune perte de rendement n'est constatée.

Période de risque : épiaison à grain pâteux

Seuil indicatif de risque : 2,5 larves/tige à l'épiaison

Évaluation du risque : Risque actuellement faible.



Larves de léma - Photos Arvalis

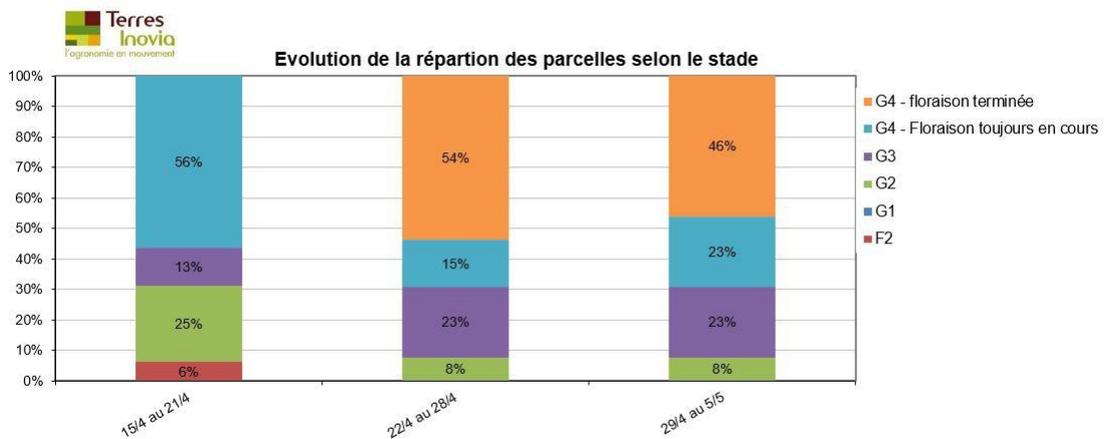
ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation colza de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est constitué de 52 parcelles. L'élaboration de l'analyse de risque 2020-2021 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est en partie issue de retours terrains, de tours de plaine et de **13 observations**.

• Stades phénologiques et état des cultures

Une large majorité de parcelle est au stade G4 (BBCH73 : les 10 premières siliques sont bosselées) et la floraison est terminée sur environ 50% des parcelles du réseau. Les dernières parcelles, plus tardives, sont situées au Nord du réseau (Dordogne).

Les colzas ont souffert du manque de pluie et du gel, entraînant des avortements. Le retour des pluies, si elles sont significatives, pourrait permettre des compensations par le remplissage des grains mis en place.



Rappel : un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)

Le taux de parcelles avec présence de pucerons cendrés est stable par rapport à la semaine dernière avec 54% des parcelles concernées. Contrairement à la semaine dernière, il est en baisse en bordure (55% des parcelles concernées contre 85% la semaine passée).

Le nombre de colonies par m² reste toutefois assez stable et le seuil de nuisibilité n'est globalement pas atteint sur les parcelles du réseau. 1 parcelle en Dordogne dépasse le seuil de nuisibilité, comme la semaine dernière.

Les colzas quant à eux sont toujours en phase de sensibilité. On note que des protections ont eu lieu sur la semaine qui vient de s'écouler.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Evaluation du risque : Risque moyen. Soyez réactifs !

La fin de la période de risque approche, toutefois la vigilance est de mise. Les colonies progressent des bordures vers le centre des parcelles, et la lutte est d'autant plus difficile que les pullulations sont élevées. Il est primordial de détecter les nouvelles infestations rapidement, un contrôle localisé sur les bordures pouvant permettre d'endiguer l'attaque.

- **Charançon des siliques / Cécidomyies des siliques** (*Ceutorhynchus assimilis*) / (*Dasineura brassicae*)

Deux signalements du charançon des siliques cette semaine dans le 47 et le 31 contre 4 la semaine passée. Peu d'évolution également en bordure : 2 parcelles (département 31 et 47). La parcelle du 47 concernée dépasse le seuil indicatif de risque.

A noter, quelques déformations de siliques (<5% des siliques), indiquent la présence de larves de cécidomyies, consécutives aux pontes de charançons des siliques. Les cécidomyies pondent dans les trous de ponte du charançon, pour y déposer leurs œufs.

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

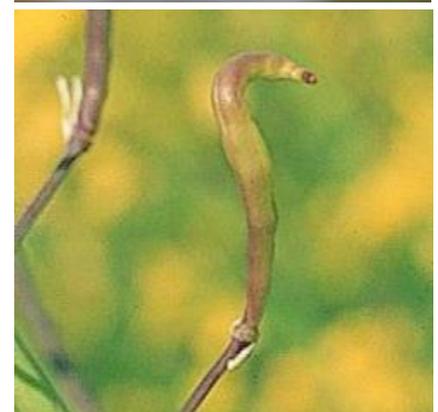
Évaluation du risque : Risque faible.

Les colzas sont encore au stade sensible mais la fin du vol semble se dessiner.

Les parcelles n'ayant pas reçu de protection doivent faire l'objet d'une surveillance particulière jusqu'à la fin du stade G4. Cette surveillance doit se faire en premier lieu sur les bordures.



Charançon des siliques sur bourgeon
Photo Terres Inovia



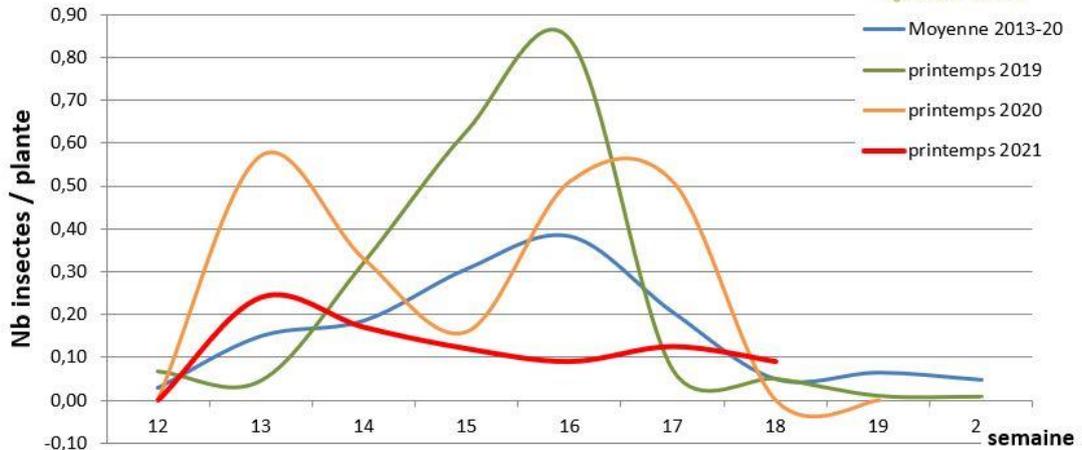
Dégâts de cécidomyies des siliques
En haut : Larves dans une silique de colza
En bas : Silique déformée par la présence de larves

Photo Terres Inovia

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



• Oïdium (*Erysiphe cruciferarum*)

Aucune remontée de symptômes sur siliques à ce jour. Toutefois, on retrouve quelques pieds avec présence de symptômes d'oïdium sur feuilles dans une parcelle de la Haute-Garonne.

Les conditions très sèches n'ont pas permis l'installation de la maladie. Le retour des pluies pourrait alors favoriser les infestations et l'expression des symptômes en cas de retour de conditions chaudes et sèches.

La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles - Photo Terres Inovia

Évaluation du risque : Risque faible à ce jour.

Il sera nécessaire de surveiller les parcelles dans les jours et semaines à venir. Vigilance en particulier sur les parcelles qui n'ont pas reçu de protection fongicide.

PROTEAGINEUX

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DU TERRITOIRE OUEST OCCITANIE

Le réseau d'observation de la Surveillance Biologique du Territoire concernant les protéagineux (féverole d'hiver, pois d'hiver et pois de printemps) est mis en œuvre pour la campagne 2021. Le réseau est en cours de construction, il se compose de 14 parcelles :

- 3 parcelles de féverole d'hiver : Ariège, Gers et Tarn
- 7 parcelles de pois d'hiver : Aude, Haute-Garonne (3), Gers, Tarn-et-Garonne (2)
- 6 parcelles de pois de printemps : Aude, Haute-Garonne (4), Tarn

• Stades phénologiques et état des cultures

Les parcelles de protéagineux profitent des dernières pluies. On note aujourd'hui les dégâts des gelées du début du mois d'avril. Dans certaines parcelles, la fréquence d'apex gelés peut être élevée.

Dans les parcelles du réseau :

- les féveroles du réseau ont été implantées entre le 04 novembre et 20 novembre sont désormais compris entre les stades floraison (BBCH 60-61) et jeunes gousses 2cm.
- les pois d'hiver du réseau ont été semés entre le 20 et le 27 novembre sont désormais entre les stades début floraison (BBCH 60) et jeunes gousses 2cm.
- les pois de printemps du réseau ont été semés entre le 29 novembre et le 20 janvier sont compris entre les stades Début floraison et (BBCH60) et jeunes gousses 2cm

POIS PROTEAGINEUX

• Pucerons verts (*Acyrtosiphon pisum*)

Les pucerons verts sont désormais observés sur la majorité des parcelles, dans les types hiver comme les types printemps.

La fréquence de parcelles touchées est toujours forte, bien que l'intensité ait chuté dans les parcelles récemment protégées.

Période de risque : de 12 feuilles à fin floraison

Seuil indicatif de risque : plus de 10 pucerons par plante (secouer les tiges au-dessus d'une feuille de papier, répéter 10 fois dans la parcelle)



Pucerons verts sur pois
Photo Terres Inovia

Evaluation du risque : Risque moyen à fort. A surveiller notamment sur l'apex et à l'insertion des boutons floraux

Toutes les parcelles sont dans la période de risque. Maintenir la vigilance.

• Ascochyte

Deux parcelles de pois de printemps, situées dans la Haute-Garonne, remontent des symptômes avec une faible intensité. Globalement, les parcelles sont saines dans le réseau et la région.

Période de risque : de début floraison (Pois printemps) ou 10-12 feuilles (Pois hiver) à fin floraison

Seuil indicatif de risque : apparition des premiers symptômes à la base des tiges.

Evaluation du risque : Risque faible à ce jour. A surveiller dans les semaines qui viennent, notamment lors du retour des pluies.

FEVEROLE D'HIVER

- **Botrytis** (*Botrytis fabae*) et **Ascochyte** (*Ascochyta fabae*)

Le botrytis reste particulièrement discret sur les parcelles du réseau, avec seulement quelques pieds touchés (1 à 5%) sur les parties inférieures. Hors réseau, les attaques peuvent être un peu plus marquées, en particulier sur les semis précoces. Les conditions climatiques récentes sont plus propices au développement de la maladie.

Botrytis et ascochyte de la féverole : difficiles de les différencier en début d'attaque !

Photos Terres Inovia



Botrytis en phase non agressive : nombreuses petites taches brun-chocolat dispersées sur la feuille, (Ø de 2-3 mm), évoluant en taches arrondies, claires et entourées d'un halo foncé. **C'est la maladie que l'on retrouve majoritairement dans le Sud-ouest aujourd'hui.**

Quand la maladie est plus installée, le botrytis se caractérise par de nombreuses petites taches brunes uniformes et dispersées sur la feuille.



Ascochyte : petites taches diffuses de couleur cendrée, évoluant en lésions à pourtour noir et centre clair avec nombreuses pycnides (points noirs). Nécrose pouvant trouser la feuille.

Les taches d'ascochyte présentent une plage blanche avec des pycnides au centre de la nécrose.

Période de risque : de début à fin floraison.

Seuil indicatif de risque : apparition des premières tâches.

Evaluation du risque : Risque actuellement faible à moyen.

Les signalements restent limités mais il est indispensable de bien identifier les tous premiers symptômes pour en limiter la propagation. Maintenir la vigilance.

- **Rouille** (*Uromyces fabae*)

Les signalements restent limités à ce jour.

Période de risque : de début floraison à fin floraison + 15 jours.

Seuil indicatif de risque : dès l'apparition des premières pustules de rouille.

Evaluation du risque : Risque actuellement faible. Une observation à la parcelle est indispensable.



Rouille sur féverole - Photo Terres Inovia

- **Puceron noir de la fève (*Aphis fabae*)**

Les pucerons noirs de la fève sont présents dans les parcelles du réseau et on note également des remontées hors réseau. Les conditions climatiques sont propices à son observation. Attention au retour des températures chaudes et du sec.

Période de risque : de début à fin floraison + 15 jours.

Seuil indicatif de risque : 10 % des tiges portent des « manchons » (colonies de pucerons d'au moins 1 cm). En dessous de ce seuil, la faune auxiliaire peut réguler les populations.

Evaluation du risque : Risque moyen à fort. Une observation à la parcelle est indispensable. Prendre en compte la présence d'auxiliaires pour évaluer le risque.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière céréales à paille**, par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS – Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par le GAGT, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

- **pour la filière colza** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Antedis, Arterris, CAPA, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de la Haute-Garonne, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseillé privé, Conseil départemental de la Haute-Garonne, Ets Ladeveze, Ets Sansan, Euralis, Pioneer, Qualisol, RAGT, Terres Inovia, Val de Gascogne et les agriculteurs observateurs (Haute-Garonne).
- Pour la région Aquitaine : Chambre d'Agriculture des Landes, du Lot-et-Garonne, des Pyrénées Atlantiques, Terres Inovia et les agriculteurs observateurs (Dordogne).

- **pour la filière protéagineux** par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, Conseiller privé Haute Garonne, Terres Inovia et un agriculteur observateur dans la Haute-Garonne.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.